

LA FORTIFICATION DACE *LA CITÉ DES FÉES* (COVASNA). ANALYSE DES STRUCTURES CONSTRUITES

Monica Mărgineanu Cârstoiu,* Virgil Apostol,**
avec la participation de Letiția Cosnean Nistor

Mots clés : fortification dace, terrasses fortifiées, remblai, chainages en bois, élévation en bois, *murus dacicus*

Résumé : Dans cet article sont analysés les témoignages des structures architecturales d'une fortification dace (époque La Tène) située dans de la région subcarpathique près de Covasna. On discute les aspects constructifs des structures de soutènement des quatre terrasses successives entourées par les courtines de défense. On mis en évidence des variantes de reconstitution des mur ou palissade en bois soutenues par ces structures de terrassement et aussi la restitution d'une grande tour mis à jour par les fouilles archéologiques.

Ils sont observés les caractéristique générales des mures de défense daces en bois élevés sur des socles en pierre et finalement sont présentés quelques conclusions sur *murus dacicus*.

Rezumat : Sunt analizate mărturiile structurilor arhitecturale ale fortificației dacice din regiunea subcarpatică de lângă Covasna. Sunt discutate aspectele constructive ale sistemului de susținere a celor patru terase înconjurate de cortine de apărare. Sunt puse în evidență variante de reconstitui a zidurilor sau palisadelor din lemn, susținute de aceste structuri de terasare și deasemenea reconstituirea marelui turn adus la lumină de săpăturile arheologice. Sunt urmărite caracteristicile generale ale zidurilor de apărare dacice, construite din lemn și ridicate deasupra unor socluri din piatră, iar în final sunt prezentate câteva concluzii în legătură cum *murus dacicus*.

Dans une géographie avantagée par un paysage brouillé par les pics subcarpathiques de la courbure des montagnes de Vrancea, non loin de la ville de Covasna et bénéficiant d'une vue exceptionnelle sur la dépression de Târgu Secuiesc, la forteresse dace semble plantée sur les pentes de l'une de ces hauteurs.¹

Nommée la *Cité des Fées* d'après une légende du lieu qui a perpétué son souvenir de gardien du trésor des fées, la forteresse dace du « *Mont de la Cité* »² de Covasna a été décrite pour la première fois au XIX^e siècle par le savant hongrois Orbán Balász, qui voyait dans ses vestiges une forteresse médiévale des sicules.³

Les recherches en architecture concernant la signification des structures construites ont commencé en 2000,⁴ rejoignant l'équipe dirigée par V. Crișan⁵ et se sont poursuivies jusqu'en 2014.

La fortification est située à une hauteur d'environ 60 m,⁶ ses murs occupant une superficie d'environ 1,46 ha,⁷ et à sa plus haute altitude seulement 0,060 ha (Fig. 1). La forme conique et la pente très accentuée de la « *Colline de la Cité* », difficiles à adapter en tant que telles aux réalités de certaines constructions, imposent une organisation en terrasses artificielles successives⁸ adaptées au terrain, comprenant, bien entendu, de petites terrasses préexistantes.⁹ Dans leur ensemble, les murs périmétraux de soutènement de ces terrasses¹⁰ semblent enserrer les pentes de la petite montagne. Les terrasses ont été adaptées à la configuration du terrain. Ainsi, la surface de la terrasse n° 3 avec son apparence d'« appendice » est entourée de murs de soutènement qui suivent un périmètre plus court, bien que sa largeur soit légèrement plus grande que celle des autres terrasses. Les murs de soutènement des terrasses 2-1 ne sont interrompus que par le ravin situé à l'est. Flanquant la forteresse sur une longueur de 125 m, le ravin lui conférerait une très bonne défense naturelle par sa pente inaccessible et sa

* Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan », Bucarest, e-mail: margineanu_monica@yahoo.fr

** Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan », Bucarest; e-mail: apostol_virgil@yahoo.com

¹ Pour une description détaillée de la position géographique v. Crișan *et alii* 2016.

² Ce nom est utilisé par Szekely 1972, p. 203; le nom « La colline de la cité » est utilisé dans" (Crișan *et alii* 2016, p. 20).

³ Orban 1869, p. 154. Pour l'histoire des recherches v. Szekely 1972, p. 201; Crișan *et alii* 2016, p. 11 – 18.

⁴ L'équipe de recherche en architecture coordonnée par M. Mărgineanu Cârstoiu, collaborateur V. Apostol, avec la participation de C. Apostol, L. Cosnean Nistor, Ș. Bâlici et M. C. Popescu, membre de l'équipe de recherche en archéologie.

⁵ V. l'ouvrage monographique Crișan *et alii* 2016, p. 17, n. 15.

⁶ La hauteur est considérée à partir de la base des terrasses de la fortification.

⁷ Sans prendre en considération du remblai périmétral de soutènement des murs.

⁸ Excellente présentation de la position géographique extrêmement avantageuse de la forteresse dans Crișan *et alii* 2016, p. 8 – 9.

⁹ Occupées par des habitations de l'Âge du Bronze et la première Epoque du Fer (Crișan, Sîrbu 2010, p. 271).

¹⁰ La numérotation des quatre terrasses a été faite dans une suite décroissante à partir de la terrasse la plus basse, marquée du n°3.